

peut-être, mais forte de sa vaillance, de son union, de sa soumission à ses chefs.

« Nous comptons que tous ceux qui ont quelque autorité sur les âmes, que les curés surtout des différentes paroisses de notre diocèse et les aumôniers de nos associations se feront les apôtres de ce mouvement, les recruteurs actifs des retraites fermées. Qu'ils ne tardent pas à faire connaître à leurs fidèles cette œuvre providentielle, qu'ils leur en montrent les avantages incomparables, qu'ils exhortent les meilleurs à en bénéficier, qu'ils s'entendent même, là où la chose est possible, avec les directeurs de la nouvelle maison et organisent pour leur groupe une retraite spéciale. Ils contribueront ainsi à la formation de l'élite laïque dont l'Église a besoin à notre époque, ils se procureront à eux-mêmes des aides dévoués pour leur apostolat, ils attireront sur leur ministère les bénédictions du ciel.

« Si nos vœux sont entendus et ces directions suivies, le catholicisme, nos très chers frères, verra de beaux jours dans notre pays. Ce ne sont pas tant les armées nombreuses que les corps d'élite qui remportent les victoires. Grâce aux retraites fermées, l'Église aura le sien au Canada, agissant dans les principaux groupements, ferme, discipliné, vaillant, formé, comme le Christ voulut que fussent formés ses apôtres pour conquérir le monde, dans la solitude et la prière. Une méthode apostolique ne saurait se réclamer d'un patronage plus haut et plus sûr. Imiter le divin Maître, c'est aller à des triomphes certains. »